

OPÉRATION ORANGE



Février 2002

20



Sommaire

Page 1

Editorial

Page 2

Lettre de Sœur Emmanuelle

Portrait

Page 3

Initiatives diverses

Page 4

Nouvelles du Liban et du Soudan

Page 5

Les Voyages en Egypte en 2002

Page 6 et 7

Les différents outils d'information

de l'Opération Orange

Nouvelles diverses

Page 8

La Tournée de Sœur Sara

en Novembre 2001

Page 9

La Tournée de Sœur Sara

en Mai 2002

Assemblée Générale

Page 10

Cuvées Opération Orange

Appel de cotisation année 2002

Page 11

Les Parrainages : Bilan

Page 12

Parrainages

Soutien à l'œuvre

de Sœur Emmanuelle

Edito

VŒUX

*“Les enfants de Louxor ont quatre millénaires
Ils dansent sur les murs et toujours de profil
Mais savent sans effort se dégager des pierres
A l'heure où le soleil se couche sur le Nil”*

J'emprunte au Poète Bernard Dimey une strophe de l'un de ses poèmes pour souhaiter, en ce début d'année 2002, que les enfants de Louxor, de Mokattam, du Soudan et du Liban puissent encore s'échapper des pierres.

Petit à petit, les murs se lézardent. Qui aurait pu imaginer, il y a environ 25 ans que les jeunes filles, nées sur un tas d'ordures dans un quartier du Caire seraient inscrites aujourd'hui dans les universités de cette même ville et y poursuivraient de brillantes études participant par là même à leur émancipation ?

Sœur Emmanuelle voyait juste quand elle disait qu'en éduquant une femme, on éduque un peuple. Certes, tout n'est pas encore acquis, et l'actualité récente nous montre combien les fanatismes sont dangereux.

A Mokattam, qu'ils soient coptes, musulmans peu importe, tous vivent ensemble et fréquentent la même école, l'enseignement religieux y est dispensé selon le souhait de chacun. Sœur Sara, copte orthodoxe, est à l'écoute de tous.

Cet optimisme quant à l'évolution de la situation en Egypte ne doit pas cacher la dure réalité que vit le peuple soudanais. Dans le dernier bulletin, nous avons lancé l'Opération “Journées de vie” pour les enfants des rakoubas ; notre objectif n'est pas encore atteint ; nous ne pouvons pas, sous couvert du désintérêt international, laisser ces enfants recueillis par Kamal retourner dans la rue pour y mourir de faim ou de moralité.

Empêcher la mort d'un sourire sur le visage d'un enfant du Soudan, c'est peut être le premier effritement d'un mur d'intolérance. Avec des milliers de sourires, une petite brèche sera ouverte. Maintenons-leur ce sourire et des hommes seront debout. C'est aussi un vœu, à nous de le réaliser.

Le Président,
Dominique VIGNON

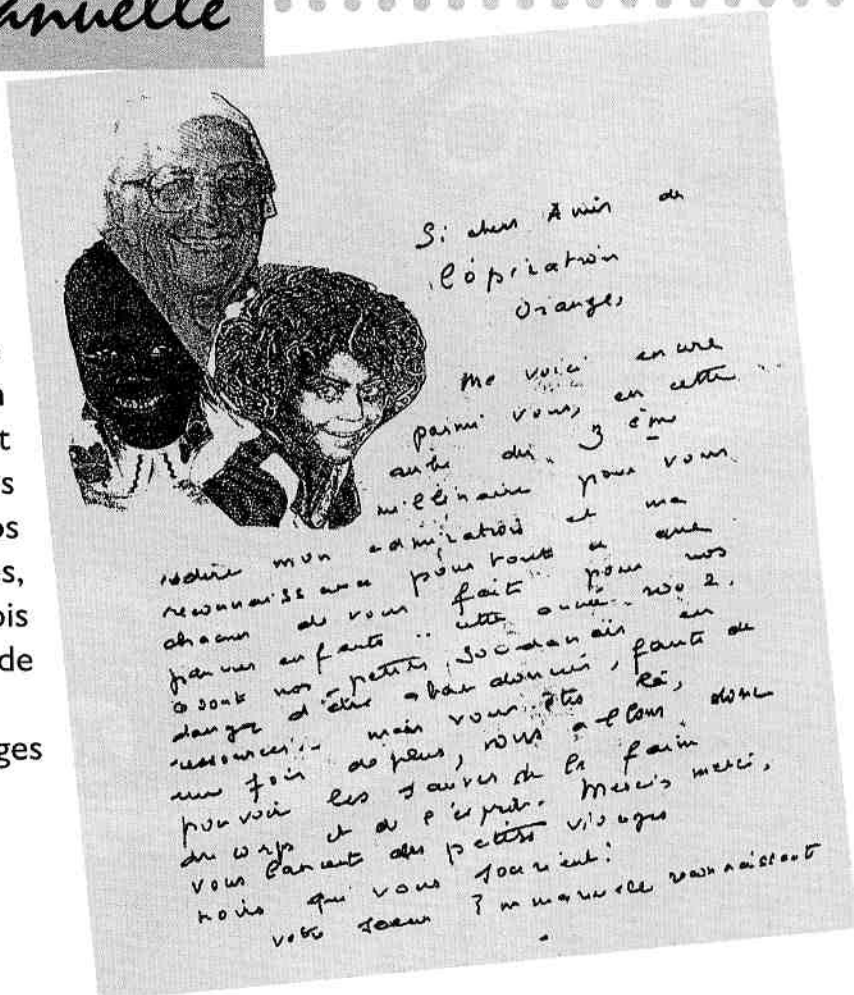
Lettre de Sœur Emmanuelle

Si chers Amis
de l'Opération Orange,

Me voici encore parmi vous, en cette aube du 3^e millénaire pour vous redire mon admiration et ma reconnaissance pour tout ce que chacun de vous fait pour nos pauvres enfants... Cette année 2002, ce sont nos petits Soudanais en danger d'être abandonnés, faute de ressources. Mais vous êtes là, une fois de plus, nous allons donc pouvoir les sauver de la faim du corps et de l'esprit.

Merci, merci, vous lancez des petits visages noirs qui vous sourient.

Votre Sœur Emmanuelle reconnaissante.



Portrait

“Depuis de nombreuses années, Sœur Emmanuelle et l'Ami Jean sillonnent les routes afin de faire vivre l'Opération Orange. Il était logique que leur chemin finisse par croiser celui de Jean Andrieu, pilote instructeur de l'Aéroclub du Haut Comtat. Afin d'économiser les pneus du véhicule, leur temps et leur fatigue, Jean Andrieu s'est mis à leur disposition pour assurer quelques transports de Sœur Emmanuelle par la voie des airs. Lors du premier trajet, celle-ci a pu mesurer la qualité du voyage, la fiabilité de l'appareil et du pilote, choses appréciables même si Sœur Emmanuelle a toute confiance en son ange gardien habituel. Chemin faisant, elle a bien sûr séduit ce nouvel ami Jean qui a aussitôt pris le chemin de MOKATTAM avec Christiane son épouse. Depuis, il a plusieurs fois volé avec Sœur Emmanuelle pour le plus grand bien de l'Opération Orange. Mais Jean n'est pas seul. L'équipage comprend aussi deux fidèles et dévoués copilotes, Hubert Spaczek et

Pancrazio Pace, très heureux de partager ces escapades avec notre grande amie! Pendant ces vols, Sœur Emmanuelle, confiante, égrène son chapelet et se laisse glisser dans un sommeil réparateur, après s'être exclamée : “Si Dieu nous voyait!”; ou bien, curieuse, elle pose cette question surprenante : “Dites-moi Jean, expliquez-moi ce qu'est un pilote de chasse?”

Bravo Jean ! Merci pour ta gentillesse et ta disponibilité.

Les Amis de l'Enclave des Papes



